Compagnie La Grande Mêlée

"Un homme qui dort"

D’après le roman de Georges Perec

Adaptation, conception et mise en scène : Bruno Geslin

Avec Vincent Courtois, violoncelle

Et Nicolas Fayol, interprète

composition musique : Vincent Courtois

création et régie lumière : Laurent Bénard

création son : Teddy Degouys

régie son : Tal Agam

création et régie vidéo : Quentin Vigier

images : Bruno Geslin et Nicolas Fayol

scénographie : Bruno Geslin et Jean Paul Zurcher

construction et régie plateau : Jean Paul Zurcher

Coproduction Théâtre de Nîmes / Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier / Scènes Croisées de Lozère

Et le soutien de la DRAC, de la Région Languedoc Roussillon, du département du Gard et de la Spedidam.

Un homme qui dort

Un homme qui dort raconte le détachement progressif d'un jeune homme de vingt-cinq ans vis à vis du monde.

Un matin alors qu'il doit se rendre à un examen de sociologie, il renonce à se lever. De ce geste sans importance ou plutôt de "cette absence de geste" va découler un lent cheminement vers l'indifférence.

C'est, entre sa minuscule chambre de bonne et ses promenades somnambuliques à travers une ville qui ne le reconnait plus, que va se jouer l'expérience troublante de cette vie suspendue, "de cette vie au point mort". Ce repli ne mènera pourtant pas le jeune homme jusqu'à la disparition et il retrouvera, sous l'effet d'une averse salvatrice, le goût et la force de vivre.

Ecrit comme un chant intérieur, " Un homme qui dort " est une litanie puissante et poétique qui célèbre la vie dans ce qui pourrait paradoxalement ressembler à un adieu, ambigu, à l'image de cet homme qui après avoir essayé de s'extraire du monde, finira par " reprendre douloureusement pied sur la terre des vivants ".

"Un homme qui dort tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. " Cette citation du roman de Proust " A La Recherche du temps perdu " est le point de départ du roman de Perec.

A l'instar de Perec, Bruno Geslin bouscule le rapport à l'espace dans toutes ses dimensions. " L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble " (Espèces d'espaces). L'espace scénique est interrogé, remis en question, occupé par la structure métallique d'une chambre de bonne à l'intérieur de laquelle Nicolas Fayol évolue, déambule, bouge, se cogne, il est aussi le théâtre du monde et de la multitude peuplé d'ombres et de lumières. L'espace psychique représenté par les images projetées de part et d'autre de la chambre comme autant de palimpsestes, espace mental de projection, et l'espace sonore habité par la voix intérieure et les silences du violoncelle de Vincent Courtois.

Durée du spectacle 50 minutes

"**Un homme qui dort**" est l'une des déclinaisons du Projet Perec, mené par Bruno Geslin depuis maintenant deux ans.

En amont du travail de création de la pièce "Un homme qui dort", l'équipe artistique de la compagnie La Grande Mêlée, sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages lors de différentes résidences dans des lieux hors circuit classique du spectacle vivant : de l'hôpital psychiatrique François Tosquelles de Saint Alban sur Limagnole en Lozère, à la maison d'arrêt de Fleury Mérogis dans l'Essonne et celle de Villeneuve les Maguelone, à la Prison centrale d'Arles en passant par le lycée internat Geneviève De Gaulle de Milhaud dans le Gard.

Le Projet Perec se construit avec, pendant et grâce à ces temps de résidence qui permettent le questionnement et la reconsidération de tout ce qui nous entoure, des endroits où l'on vit, des chambres où l'on dort.

"Au début on ne peut qu'essayer de nommer les choses, une à une, platement, les énumérer, les dénombrer,
de la manière la plus banale possible, de la manière la plus précise possible en essayant de ne rien oublier(…)
Comment saisir ce qui n'est pas montré, ce qui n'a pas été archivé, restauré, mis en scène ?
Comment retrouver ce qui était plat banal, quotidien, ce qui était ordinaire, ce qui se passait tous les jours ?
Au début et même longtemps, très longtemps, essayer d'être modeste : nul. Evident.
Ecrire le plus lentement possible. Hésiter. "
G. Perec

Georges Perec, de son vrai nom Peretz est né à Paris le 7 Mars 1936 de parents juifs polonais.
Il grandit rue Vilin, dans le quartier de Belleville jusqu'au décès de son père mortellement blessé en 1940 pendant l'offensive allemande. À la fin de la guerre, Georges rentre à paris où il est élevé par sa tante Esther.
Adolescent tourmenté, il rencontre brièvement la psychothérapie avec Françoise Dolto à l'âge de 13 ans.
Plus tard, en 1956, alors qu'il étudie en dilettante l'histoire et la sociologie il entame une première psychanalyse.
Au début des années 60, il devient documentaliste en neurophysiologiste au CNRS, poste qu'il occupera jusqu'en 1978.
C'est à 29 ans que son premier livre est publié. *Les Choses* obtiendra le prix Renaudot en 1965.
Oscillant déjà entre récits de société et jeux de langage, Perec devient membre de L'OULIPO en 1967, alors qu'il vient d'écrire *Un homme qui dort*.
1969 marque une nouvelle étape dans le travail d'écriture et d'observation de Georges Perec.
Il lance plusieurs projets d'envergure et à long terme qu'il explicitera à travers des œuvres comme *L'infra-ordinaire et Espèces d'espaces*, manifestes "Perecquiens" pour une auto-anthropologie applicable par tous.
C'est d'ailleurs le moment où naît le projet d'énumération des lieux où j'ai dormi.
Une version pour le cinéma d'*Un homme qui dort*, réalisé avec Bernard Queysanne sort sur les écrans en 1974.
En 1975, après quatre ans d'une nouvelle psychanalyse, *W ou le souvenir d'enfance* est achevé, un texte mêlant autobiographie et récit d'une utopie désastreuse, comme si la seule manière de parler de ses propres souvenirs était de les mélanger à une histoire imaginaire.
L'année suivante paraît *La vie mode d'emploi* , une pièce maîtresse de l'œuvre de Georges Perec dont le succès (prix Médicis) lui permettra de quitter son poste au CNRS pour se consacrer à ses projets littéraires.
Deux ans plus tard, dans les *Notes sur ce que je cherche*, il décrit les quatre courants distinctifs de son écriture : autobiographique, romanesque, quotidien et oulipien.
À cette période, Perec s'intéresse à nouveau au cinéma, cette fois en produisant le film de sa compagne, Catherine Binet, *Les jeux de la comtesse Dolingen de Gratz* , basé sur la nouvelle *Sombre printemps* d'Unica Zürn.
Le projet des Lieux où j'ai dormi est ré-évoqué en 1980 mais restera à nouveau en suspens jusqu'à la mort brutale de Georges Perec en 1982, à Ivry, à l'âge de 45 ans, des suites d'un cancer.

Bruno Geslin

Né en 1970, Bruno Geslin suit des études d'histoire de l'art à Paris VIII, lors desquelles il reçoit l'enseignement de professeurs tels qu'Yves Pagès, Gilone Brun, Michelle Kokosowski et Michel Vinaver.

En 1993 il créé à Rennes le Théâtre du Vestiaire en collaboration avec Dany Simon.

Deux ans plus tard, il est invité en résidence de travail à la "Villa Esperanza" (Brésil), où il travaille avec des adolescents pour la plupart déscolarisés , et réalise avec eux "La Belle Echappée" programmé aux Festival Des Arts Electroniques de Rennes et au Festival vidéo de Liverpool.

En 1998, de retour en France, il travaille avec le Théâtre des Lucioles. Il collabore avec Marcial Di Fonzo Bo sur sa mise en scène de Eva Peron créée à Santiago avec des acteurs chiliens.

En 2004, il met en scène "Mes jambes si vous saviez quelle fumée..." spectacle inspiré de la vie et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. Il coréalise avec Elise Vigier un moyen métrage : "La Mort d'une voiture".

En 2006, il créé la compagnie La Grande Mêlée et met en scène "Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens" avec Denis Lavant d'après l'œuvre de Jo. Bousquet. Le spectacle est soutenu par le Festival d'Automne et est créé au Théâtre de la Bastille.

En 2008, il créé au Festival Antipodes au Quartz à Brest, "Crash(s)Variations !" Inspiré des écrits de JG Ballard. En septembre de la même année, il met en scène "Kiss me Quick" de Ishem Bailey d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas.

Ariel Garcia Valdès, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier l'invite à venir travailler avec les élèves avec lesquels il créé : "Paysage(s) de fantaisie".

En 2009-2010 il participe à la création des images vidéo pour le spectacle "La Paranoïa" mis en scène par Marcial di Fonzo Bo au Théâtre National de Chaillot.

En 2011, il installe sa compagnie, La Grande Mêlée, à Nîmes, en Languedoc Roussillon.

En 2012, il créé : "Qu'une tranche de pain" d'après des textes de RW Fassbinder avec les étudiants du conservatoire de Montpellier, et la même année la pièce : "Dark Spring" inspiré d'une nouvelle d'Unica Zürn avec Claude Degliame et le groupe de rock Coming Soon.

En 2013, il re-créé "Mes Jambes si vous saviez quelle fumée..." avec Pierre Maillet, Elise Vigier et Nicolas Fayol et commence à travailler sur le Projet Perec. Il poursuit également sa collaboration avec l'Académie Fratellini initiée en 2012, et met en scène "Indélogeables", avec les élèves circassiens de troisième année.

Il créé la pièce "Un homme qui dort" d'après le roman de Georges Perec avec Nicolas Fayol et le violoncelliste Vincent Courtois.

Janvier 2014 : Il met en scène les épisodes 1 et 2 de la saison 2 d'"Une faille" sur une commande de Mathieu Bauer, directeur du CDN Nouveau Théâtre de Montreuil.

Nicolas Fayol

En 2003, Nicolas Fayol découvre la danse Hip-Hop et se forme lui-même pendant deux ans à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'école Rick Odums à Paris.En 2007, il travaille avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur le spectacle *Good Morning Mister Gershwin* et en 2009, il fait une apparition dans la compagnie de Lloyd Newson DV8. Puis il crée une forme courte *L'Homme à trois jambes* au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. En parallèle, il remporte le plus grand battle Hip-Hop : le « Juste Debout » dans la catégorie « Expérimental ». En 2010, il rejoint la compagnie Trafic de styles avec laquelle il crée *Obstacle* en tant qu'auteur et interprète. En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec la compagnie de cirque allemande Base Berlin. L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, *Lines of the hands* et dans la recréation de la pièce inspirée de l'œuvre de Pierre Molinier, "Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée…. » mise en scène par Bruno Geslin. En 2013 il travaille sur la nouvelle création d'Alain Buffard "Mauvais genre". Depuis 2012, il est le collaborateur artistique de Bruno Geslin sur le Projet Perec et l'interprète aux côtés du violoncelliste Vincent Courtois de la pièce "Un homme qui dort" mise en scène par Bruno Geslin. Parallèlement à cette collaboration, il continue à travailler avec la compagnie de Hip Hop Trafic de Styles et notamment sur la création "Faites la place".

Vincent Courtois

De sa formation classique, Vincent Courtois garde la technique, la précision et la maitrise de l'instrument. Sa curiosité et son éclectisme l'amène tout d'abord à jouer dans diverses formations de musiciens aux univers très différents, des Rita Mitsouko à Christian Escoudé en passant par Michel Petrucciani et Michel Portal. Auprès de Sylvie Courvoisier, Dominique Pifarély, Joëlle Léandre et Joachim Kühn, il renoue avec l'aspect classique de son instrument. Sa participation aux formations de Rabih Abou Kahlil le libère en tant que soliste. Sa rencontre avec Louis Sclavis dont il partage l'approche cinématographique de la musique, révèle en lui un sens aigu de la mélodie.

Fort de ses multiples expériences, Vincent Courtois développe une recherche musicale singulière. La base de son processus créatif est un jeu de correspondances, un juste équilibre de personnalités et d'énergies, un effet de contraste, des idées de son, d'image, d'incertitude et de silence. Créant ainsi une musique où la liberté est paradoxalement gérée dans une rigueur absolue, attentive jusqu'au moindre détail, il donne sa chance au collectif et sa place à chacun, menant son travail de création dans un esprit de confiance et de partage.

Compagnie La Grande Mêlée/Bruno Geslin

www.lagrandemelee.com

26 chemin du Puits de Roulle - 30900 Nîmes

Adresse de correspondance

42 rue Adam de Craponne – 34 000 Montpellier

Contact administration production

Emmanuelle Hertmann

06 01 95 59 91

contact@lagrandemelee.com